



EDITORIAL

Merci et Bienvenue !

→ **EDUCATION**

- **Journée internationale de l'Enfant Africain : Sainte-Dorothée, les laïcs et les enfants**
- **Education de responsabilité face au phénomène d'enfant-roi**

→ **ACTIONS PIARISTES EN RDC**

La communauté piariste à Kikonka s'installe

EDITORIAL

Merci et Bienvenue !



Merci, parce que vous nous avez été chers. L'histoire retiendra que vous avez été le tout premier délégué provincial et Supérieur de la communauté de la RDC. Vous avez œuvré pour sa fondation ! Certes une fondation sur du roc. Travailler avec vous était du solide. Toujours à la recherche de la perfection.

Grand merci Père Jean de Dieu Tagne et un très bon apostolat dans la province d'Autriche.

Bienvenu à vous Révérend Père Javier Negro. La RDC est déjà prête à vous accueillir. Une terre qui n'est certes pas nouvelle pour vous. Pour le fait d'y avoir déjà foulé les pieds. La RDC est prête à travailler ensemble avec vous pour continuer l'œuvre du Saint Fondateur. Et vous voici cette fois-ci comme délégué provincial. Et cela au grand plaisir des enfants et des jeunes ! Encore une fois bienvenue Père, dans la Province d'Afrique Centrale.

Thomas SALA

EDUCATION

Journée internationale de l'Enfant Africain : Sainte-Dorothée, les laïcs et les enfants

La Journée Internationale de l'Enfant Africain est un jour historiquement dédié à tout enfant africain sans exception aucune. "Historiquement" parce que ses origines remontent aux années 70, sous l'ancien régime raciste en Afrique du Sud dit « Apartheid ». Le régime fut caractérisé par une sous-estimation des noirs entraînant ainsi une marginalisation de ladite race. Et ce, sans catégorisation d'âge, foulant au pied les droits de l'homme. Y compris ceux des enfants.



Ainsi, le 16 juin 1976, au cours d'une marche réclamant leurs droits, le régime réprima de manière sanglante la manifestation, massacrant de ce fait des centaines d'enfants à Soweto. C'est donc à l'issue de cette répression sanglante que fut déclarée officielle depuis le 16 juin 1991, une journée internationale commémorant ces enfants massacrés. C'est sous cette vue que cela est commémoré tous les 16 juin de chaque année.

A ce titre, la communauté Saint Joseph Calasanz de Kinshasa par l'entremise du Centre Sainte Dorothée a organisé, pour la deuxième fois,

une soirée récréative pour tous les enfants du Centre ainsi que d'ailleurs. Cela a connu une active participation des enfants qui déjà, avant l'heure prévue, ont jovialement commencé à arriver au lieu prévu. Aussi faudra-t-il signaler une vive implication de ceux-ci sur l'apprêtage du cadre qui devait abriter la soirée pour laquelle les saynètes telles que le décryptage du nom "C-A-L-A-S-A-N-Z"(en anglais), "Révélation", "Kourou et le cure-dent" et "M. le Griot moderne" avaient été préparées. Les enfants se sont retrouvés l'ensemble, c'est dire qu'ils ont œuvré à l'effectivité de la Journée puisqu'ils ont été au centre de tout intérêt. Le but n'était pas seulement de commémorer les enfants de Soweto mais aussi de redonner sourire à ceux qui l'ont perdu. À faire savoir, mieux à conscientiser les parents sur les droits de leurs enfants dont le plus précieux est l'**Education**. Il y a cependant une réalité choquante qui se vit de nos jours en Afrique ; c'est celle des enfants vivant dans la rue. Ceci est une réalité plus vécue dans quelques pays africains, notamment dans les



grandes villes où généralement véhiculent biens de phénomènes et influences. D'où l'éducation diffuse se substitue à l'éducation de base. Alors un fait s'avère évident, c'est que d'une part certains parents ont perdu le sens de responsabilité, et d'autre part la crise en modèle, laissant la jeunesse sans repères. Les mesures qui ont été prises jusque-là pour une réinsertion des enfants vivant dans la rue dans leurs familles, paraît un peu fébrile de la part de nos gouvernants et par conséquent, la grande charge

retombe aux organisations locales à caractère caritatif, dont la plupart sont des organisations non gouvernementales, des maisons religieuses et quelques organisations d'œuvres charitables ecclésiales.

La préparation à cette journée a vu la participation des Pères habitant la Communauté, des encadreurs et des collaborateurs associés à l'Œuvre et celle toute charitable des Laïcs piaristes. Les enfants, quant eux, se sont montrés disponibles et coopératifs à ladite préparation incarnant de ce fait un esprit inventif. Cela a également favorisé un climat serein parsemé d'enthousiasme qui, quelquefois, faisait place à des moments d'amusement pour d'aérer les esprits avant une reprise dans les minutes qui suivaient.

Les enfants ont merveilleusement presté; chacun étant conscient de son rôle ne s'est laissé distraire par rien sur scène. La soirée a offert une ultime saynète dit *Griot moderne*, qui a vu la participation de certains encadreurs. Elle s'est finalement clôturée par un repas partagé entre tous, offert par les Laïcs Piaristes de la RDC. Puis la piste s'est ouverte, question d'esquisser quelques pas de danse marquant ainsi la fin de la soirée.

Elohim KIBELO

EDUCATION

Éducation de responsabilité face au phénomène d'enfant-roi

Depuis le début des années 70, un nouveau courant d'éducation a surgi, orienté vers une relation coopérative plutôt que hiérarchique entre les éducateurs et les enfants. Avec la révolte contre la répression produite par l'autoritarisme, l'éducation des enfants s'est vue changer d'angle de vue.

Considéré autre fois comme un être inférieur, ensuite un adulte en miniature et un être faible et immature au final, quelques

sociétés humaines voient l'enfant aujourd'hui comme une personne ayant un degré de compréhension rationnelle et émotionnelle qui exige des parents un modèle éducatif plus coopératif. Il ne devrait plus être question de prendre autorité sur lui et de le faire obéir, mais de discuter et de décider avec lui.

Avec les écrits de Françoise Dolto, psychanalyste de l'enfant, les détracteurs de l'autorité ont trouvé un grand soutien pour une éducation plus



« libérale », qui privilégie la communication d'égal à égal et non plus ce qui aurait été une confrontation de supérieur à inférieur.

Cette conception de l'éducation a engendré le phénomène de l'enfant-roi, ce bambin trop chouchouté par ses parents qui le font grandir dans une bulle de joie et de plaisir constants. L'enfant qui ne sait pas demander, mais revendiquer.

Beaucoup de parents sont butés au désir de se faire aimer des enfants et l'exigence de les discipliner. Cela laisse libre cours à des laisser-aller, à une liberté que les enfants n'ont pas toujours la maturité de gérer. D'après le Dr Nicolas Chevrier, psychologue, la concoction de l'enfant-roi se réalise avec quatre ingrédients : donner à l'enfant autant de pouvoir qu'à un adulte, ne jamais lui dire non, lui rappeler constamment combien il est extraordinaire et le conditionner à croire qu'il est un gagnant parce qu'il le mérite simplement. Pour certains parents, l'objectif est d'éviter de frustrer l'enfant, de l'éduquer en prenant toujours en compte son ressenti et ses désirs. Ces parents sont motivés par des prérequis et des modes de fonctionnement divers ; il est ceux qui veulent transmettre la même éducation souple reçue de leurs parents, ceux qui ne veulent absolument pas reproduire l'éducation autoritaire et frustrante qu'ils ont reçue et qui les a marqués négativement, et d'autres encore qui veulent à tout prix se faire aimer de l'enfant qu'ils ont peut-être eu à grand peine. Ce mode d'éducation exclut toutes formes de contrainte traumatisante ou frustrante pour l'enfant ; une éducation qui serait pour l'épanouissement, opposée à celle qui formerait à la discipline. Le défaut de ce modèle éducatif est de ne pas conditionner l'enfant à vivre dans une société plurielle qui n'est pas centrée sur lui, et qui ne peut pas toujours satisfaire à ses attentes personnelles. L'enfant-roi ne connaît que la satisfaction et la liberté dans le milieu microsocial de la famille, sans être préparé à la frustration et aux coups

durs qu'il est appelé à affronter, la plus grande partie de sa vie, dans le milieu plus complexe de la société humaine.

Des deux courants qui semblent totalement s'opposer, le permissif et le coercitif, le juste milieu donne l'équilibre indispensable à une éducation qui épanouit véritablement l'enfant en l'intégrant avec pertinence dans un contexte de rapports sociaux complexes et variés. Prendre en compte le sujet vivant à part entière qu'est l'enfant, en lui apprenant à considérer et à s'adapter à son milieu social dans toutes ses facettes à travers l'autorité positive appropriée qui le conduit de l'obéissance à la responsabilité.

La frustration est une expérience désagréable mais sans conteste salutaire pour l'enfant en pleine croissance. Elle permet de développer des limites dans son être et son agir, des limites qui le sécurisent dans l'immédiat et dans le long terme. Ce sentiment qui naît de l'insatisfaction d'un besoin ne devrait pas être le fait de l'autoritarisme qui s'exprime comme une contrainte violente qui ne s'adapte qu'à la personne qui l'applique. Il est plutôt question d'autorité proportionnée à l'objet et aux circonstances, dans une intention constructive et non punitive.

« Savez-vous quel est le plus sûr moyen de rendre votre enfant misérable ? C'est de l'accoutumer à tout obtenir. »,

Jean-Jacques Rousseau

Jeffrie NAW EJ

ACTIONS PIARISTES EN RDC

La communauté piariste à Kikonka s'installe

✚ 1^{er} mai 2017 : début du mois marial, fête de saint Joseph et bénédiction des outils des cultivateurs au cours d'une messe

✚ 8 mai 2017 : pèlerinage à anneaux avec les fidèles

✚ 14 mai 2017 : visite pastorale épiscopale du curé doyen monsieur l'abbé Hyppolyte Ngimbi ; le père Godlove, Sch. P. dirige une retraite au centre diocésain d'Emmaüs

✚ 27 mai 2017 : visite du père Rome, Sch. P.

✚ 28 mai 2017 : clôture du mois marial au cours d'une messe célébrée par monseigneur l'évêque de Kisantu



✚ 29 mai 2017 : messe
avec les finalistes des
écoles primaires de la
paroisse et bénédiction
des fournitures
scolaires



✚ 30 mai 2017 : arrivée



du frère Pedro Martinez à
Kikonka

✚ 31 mai 2017 : clôture
du mois marial au niveau
paroissial, messe à la
grotte

✚ 30 juin 2017 :
inauguration prochaine de

la maison de Kikonka, la première maison construite par les Pères
Piaristes en République Démocratique du Congo.

EDUCATEUR-CALASANZ

Revue mensuelle des Ecoles Pies en RDC



La famille religieuse piariste, en toute humilité et gratitude, se reconnaît œuvre de Dieu et de l'heureuse et persévérante initiative de Saint Joseph Calasanz. Lui, en effet, inspiré par l'Esprit Saint, se consacra entièrement au ministère de l'éducation chrétienne des enfants, surtout les plus pauvres dans l'esprit de piété et des lettres.

Constitutions des Pères Piaristes.

Directeur de publication

Père Jean de Dieu Tagne, Sch. P.

Rédacteur en chef

Thomas SALA, collaborateur laïc

Contributions

Jeffrie NAW EJ

Elohim KIBELO

Membres de la communauté

Père Che Marcel KENGEM, Sch.P.

Père Chin Godlove NDZE, Sch.P.

Père Jovino OBAMA BEKA, Sch.P.

Frère Armand KUM, Sch.P.